



## Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

36 | 2008

L'enquête judiciaire et ses récits - Mots, violence et politique - Varia

---

### Régis Bertrand et Anne Carol [dir.], *Le « monstre » humain, imaginaire et société*

« Le temps de l'histoire », Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2005, 214 p. ISBN : 2-85399-621-2. 22 euros

Nicole Edelman

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/2792>

DOI : 10.4000/rh19.2792

ISSN : 1777-5329

#### Éditeur

La Société de 1848

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 172-173

ISSN : 1265-1354

#### Référence électronique

Nicole Edelman, « Régis Bertrand et Anne Carol [dir.], *Le « monstre » humain, imaginaire et société* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 36 | 2008, mis en ligne le 04 juillet 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/2792> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.2792>

---

Tous droits réservés

49% entre 20 et 29 ans; 13% entre 30 et 39 ans. Ces femmes s'engagent à faire pénitence et, au labeur de la blanchisserie, ne s'ajoutent que... la prière et le silence. Levées vers 6 heures, parfois 5, couchées vers 20 heures ou 21 heures, cheveux coupés (comme les religieuses), mal vêtues, elles sont également peu et mal nourries. La peur de toute sexualité est obsessionnelle, la crainte du péché est permanente. Chaque jour doit apporter sa part de repentance et ces femmes sont sans cesse, soit récompensées, soit punies selon des normes bien établies où le « mauvais esprit », la « mauvaise conduite » sont des critères essentiels de jugement.

Les développements et l'argumentation du livre sont donc appuyés sur une solide documentation, ce qui autorise Frances Finnegan à déployer dans son ouvrage une forte mise en accusation de ces institutions. Le livre dénonce en effet résolument ce système de détention original dont la France n'a pas eu d'équivalent (sans pour autant mieux traiter les femmes qui ne se pliaient pas aux normes morales exigées par la société chrétienne). *Do Penance or Perish. Magdalen Asylums in Ireland* ne laisse donc pas indifférent.e.

Nicole Edelman

Régis BERTRAND et Anne CAROL [dir.], *Le « monstre » humain, imaginaire et société*, « Le temps de l'histoire », Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2005, 214 p. ISBN : 2-85399-621-2. 22 euros.

Le « monstre » humain n'est devenu que récemment un objet d'histoire et de larges études historiques sont encore rares. La plupart des travaux ont adopté deux types d'approches : certains tentent d'expliquer « scientifiquement » l'existence de figures récurrentes de la monstruosité, qu'elles soient mythiques ou non ; d'autres préfèrent interpréter par la psychologie collective la fascination pour les monstres. Pour la période contemporaine, les travaux de Jean-Jacques Courtine nous ont déjà proposé une première synthèse dans le tome III de l'*Histoire du Corps*<sup>34</sup>. Le recueil coordonné par Anne Carol et Régis Bertrand en offre une autre, avec une ambition différente : l'ouvrage, formé de treize articles, parcourt les siècles de l'Antiquité à nos jours autour de trois grands registres. Le premier concerne les questions de définitions et de mise en visibilité des monstres ; le deuxième met en évidence quelques aspects du traitement social du monstre et des tentatives de le réintégrer dans l'ordre du monde ; la troisième s'intéresse au monstre métaphorique ou instrumentalisé, construit pour les besoins de l'art ou d'une cause. Le XIX<sup>e</sup> siècle trouve une place dans chacune des parties.

Anne-Emmanuelle Demartini s'inscrit dans le premier registre et trace le portrait d'un « monstre moral » à travers celui du criminel Pierre François Lacenaire. Défini par son écart à la norme, par sa rupture avec elle, cette nouvelle figure du monstre moral se trouve promue au XIX<sup>e</sup> siècle, tandis qu'au contraire, les monstres *biologiques* sont réintégrés dans l'ordre naturel par le savant Étienne Geoffroy Saint Hilaire et sa tératogenèse, première approche scientifique de la monstruosité. Dorénavant, le monstre naturel appartient donc à la science. Anne Carol étudie ainsi « les mons-

34. Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello [dir.], *Histoire du corps*, tome III, *Les mutations du regard. Le XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Le Seuil, 2005.

tres doubles, ou monstres composés» dans les théories et les pratiques médicales, en particulier celles du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces frères ou sœurs siamois demeurent rares, le plus souvent non viables lorsqu'ils parviennent au terme de la gestation, parfois tués à leur naissance mais aussi exhibés dans les foires et les cirques. Barnum en fit une de ses attractions favorites. Cependant, à la suite d'Étienne Geoffroy Saint Hilaire, les médecins du XIX<sup>e</sup> (après des querelles nombreuses lors des deux siècles précédents) cherchent à les examiner et guettent donc leurs naissances, leur survie ou leur passage ici ou là. Car leur formation est toujours irrésolue et questionne ces savants, même si cette genèse se résume à une alternative simple : résultent-ils de la fusion de deux germes ou de la division d'un germe unique ? Ces médecins se demandent cependant également comment la communauté forcée de ces siamois, leur « inséparabilité » est vécue. Est-ce l'harmonie psychologique qui domine entre eux ? Une certaine autonomie est-elle concevable ? Comment une telle proximité est-elle possible ? Qu'est-ce que vivre ensemble dans de telles conditions ? Aussi, lorsque l'anesthésie progresse et permet de longues interventions chirurgicales, la question de la séparation des siamois se pose-t-elle. Geste terrible car souvent mortel au moins pour l'un des deux êtres, mais par ailleurs non dénué du souci égotique du chirurgien de « faire une première ». Cette intervention remet cependant en lumière l'idée de la monstruosité de ces êtres doubles, puisqu'il semble nécessaire de mettre fin à cette cohabitation. Dans la troisième partie enfin qui porte sur le monstre métaphorique, Martine Lapiéd décrit les représentations de la monstruosité morale ou physique dans l'opéra romantique italien. Elle rappelle qu'il n'y a qu'un seul exemple de monstre au sens physique du terme dans cet opéra : Rigoletto, bouffon difforme de l'opéra éponyme de Verdi. En revanche, elle revient sur de bien plus nombreux personnages « monstrueux » par leur noirceur et leur méchanceté : Iago dans *Othello* de Verdi, le baron Scarpia dans la *Tosca* de Puccini.

Dans ce recueil sur le monstre humain, trois articles concernent donc spécifiquement le XIX<sup>e</sup> siècle qui bénéficie ainsi de la mise en perspective temporelle de l'ensemble de l'ouvrage tout comme d'un avant-propos synthétique d'Anne Carol.

Nicole Edelman

Loïc ARTIAGA, *Des torrents de papier. Catholicisme et lectures populaires au XIX<sup>e</sup> siècle*, Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2007, 193 p. ISBN : 978-2-84287-441-4. 20 euros.

À la croisée d'une histoire culturelle de l'Église et d'une histoire religieuse des pratiques culturelles, cet ouvrage, qui narre la rencontre entre l'institution ecclésiastique, la religiosité populaire, et le nouveau régime médiatique qui s'impose au cours du XIX<sup>e</sup> siècle dans l'espace francophone ouvre des pistes fécondes sans pour autant tenir toutes ses promesses.

Le projet est d'emblée séduisant pour plusieurs raisons : il offre le moyen d'une réelle intégration de l'histoire religieuse à l'histoire culturelle et sociale, ce qui demeure trop rare dans un paysage historiographique où le catholicisme continue d'être souvent tenu à l'écart ; il démontre combien cette histoire du catholicisme est indispensable puisqu'elle permet d'amples décloisonnements spatiaux, puisque